

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N° 52 JUIN 2022 2,9 €
ISSN : 0241-86273



TAPIS ROUGE POUR PAULINE JARICOT



VIE DE L'ÉGLISE

Terres d'Espérance :
Église des villes,
Église des champs

PAGE 4



PAULINE JARICOT

Action de grâce
de Mgr Olivier de Germa
aux acteurs de la béatification

PAGE 5



VIE DES PAROISSES

Un retable monumental
inauguré à la paroisse
de la Sainte Trinité

PAGE 9

ORDINATIONS DIACONALES

SAMEDI 18 JUIN 2022

CATHÉDRALE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

10H



Église
catholique
à Lyon



édito

L'Église, à l'écoute du Seigneur, a pour mission de faire le lien entre lui et les gens. Oui, nous devons faire comme lui, marcher, rencontrer, prier, écouter, partager la vie de nos contemporains et les aider du mieux que nous pouvons. Tout est dans l'Évangile et nous devons, avant toute chose, nous efforcer d'être des témoins. Ce mois-ci nous célébrons la Pentecôte, et le jour de la Pentecôte dans notre cathédrale, plusieurs adultes ont reçu la confirmation. Ils ont entendu le Seigneur leur dire : « vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités du monde » (Ac 1, 8) Dans les courses de relais, le témoin, c'est ce qui relie deux personnes. Plus que jamais, dans un monde en attente, en recherche, nous devons être ces témoins, ces relais entre Dieu et l'humanité. Grâce à ce numéro d'Église à Lyon, vous allez pouvoir être touchés par la diversité de notre Église diocésaine, par sa richesse et son dynamisme. Vous allez rejoindre le monde rural et ses aspirations, la figure de Pauline Jaricot et à travers elle tous les laïcs qui se dévouent au service de la mission, vous rejoindrez ceux qui vivent des souffrances familiales, les jeunes qui foisonnent d'initiatives, les paroisses, les acteurs de la solidarité...

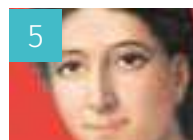
À l'occasion de la béatification de Pauline, nous nous sommes mis, en diocèse, sous le souffle de l'Esprit, nous lui avons demandé de remplir nos cœurs pour que, chacun à sa façon, nous puissions prendre notre place dans l'Église et, comme Pauline, être des disciples missionnaires pour faire connaître et faire aimer le Seigneur Jésus. Laissons donc l'Esprit Saint nous saisir en profondeur pour que nous soyons, à la suite des saints d'hier, les témoins d'aujourd'hui.

+ Emmanuel Gobilliard
évêque auxiliaire de Lyon

SOMMAIRE



4
VIE DE L'ÉGLISE
Terres d'Espérance :
Église des villes
Église des champs



5
PAULINE JARICOT
Remerciements officiels
de notre archevêque



6
VIE DU DIOCÈSE
Une journée pour les
prêtres aînés



7
VIE DU DIOCÈSE
Retour du pèlerinage à
Rome pour les collégiens



8
VIE DU DIOCÈSE
Veuves et veufs : Rejoignez
Espérance et vie !



9
VIE DES PAROISSES
Un retable monumental
pour l'église de la Trinité



10
VIE DU DIOCÈSE
8 ordonnés de plus
cette année !



14
LE DOSSIER :
SYNODE SUR LA SYNODALITÉ :
LES ÉVÊQUES DE FRANCE
RÉUNIS À LYON



18
AGENDA DES ÉVÊQUES



20
OFFICIEL
Nominations et carnet

Prochain numéro publié en juillet 2022

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6 avenue Adolphe-Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr
Directrice de la publication : Joséphine Brun - **Responsable de la rédaction** : Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction** : Mgr Olivier de Germay - Mgr Emmanuel Gobilliard - Marie-Pierre Monnachon-Martin - Martine Mertzweiler - Christophe Ravinet-Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273 - **Dépôt légal imprimeur** : juin 2022 - date de parution : juin 2022 - **Crédit photographique** : ADL - tekoaphotos - Couverture : tekoaphotos - **Mise en page** : Service communication ADL - **Impression** : Brailly 62 route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval
Prix au numéro : 2.90 € - Mensuel, abonnement à l'année : 26 €

TERRES D'ESPÉRANCE : CE QUE L'ÉGLISE DES VILLES PEUT APPRENDRE DE L'ÉGLISE DES CHAMPS

Le rassemblement « Terres d'Espérance » initié par quelques évêques du rural il y a cinq ans, a enfin pu se dérouler du 22 au 24 avril dernier à Châteauneuf-de-Galaure dans la Drôme, organisée par le Conférence des Evêques de France (CEF). L'archevêque de Lyon était présent, entouré d'acteurs diocésains du monde rural, en particulier Chrétiens en Monde Rural.



Une partie de la délégation CMR présente ce week-end à Terres d'espérance. Toutes les régions métropolitaines étaient représentées !

Près de 500 chrétiens de 75 diocèses : des laïcs aux profils variés (Action catholique, communautés charismatiques, paroisses...), des évêques (une trentaine, dont notre archevêque, Mgr Olivier de Germay), des religieux et religieuses, prêtres, diacres ! « Pour le diocèse de Lyon, nous étions une délégation de 12 personnes du Roannais et du Rhône - MRJC, CMR, éco hameau de la Bénisson Dieu et notre archevêque », détaille Marie-Pierre Monachon-Martin, aumônière pour le CMR Roannais et laïque en mission ecclésiale.

« Pendant ce week-end, nous avons échangé nos expériences locales, nos joies, nos difficultés, à partir de plus de 300 initiatives remontées des diocèses depuis deux ans – dont une rencontre en octobre 2021 aux Olmes (69) pour notre diocèse ». Des temps d'ateliers d'une heure ont été proposés à partir de témoignages sur les thèmes de l'agriculture, de l'écologie, de l'animation des communautés, des pauvretés du monde rural. Des tables rondes nombreuses et riches d'intervenants : annonce de l'Évangile et sauvegarde de la création, vie des territoires ruraux, dynamique des communautés chrétiennes, ressourcement spirituel, défis agricoles, périphéries spirituelles...

Trois jours pour se réconcilier avec la terre et tous ses habitants.

Vendredi, trois évêques avaient lancé le chantier en indiquant des chemins d'espérance à partir de paroles du pape François : - *Laudato Si'* : appel au dialogue, à la cohérence (tout est lié), à la responsabilité ; écouter la clameur de la terre et celle des pauvres.

- *La Joie de l'Évangile* : l'espérance est donnée par Dieu. Pour faire grandir nos communautés, accepter de nous laisser déplacer. Soyons tous des disciples missionnaires, fraternels. Faisons place au réel, et à la recherche du spirituel.

- *Fratelli tutti* : Défi de la fraternité. L'Église est ferment de fraternité, don de vie spirituelle : tissons des liens ; (cela rappelle un chant du CMR « créateurs d'une autre humanité, [...] tissons des liens).

Samedi, Bruno-Marie Duffé a proposé sa réflexion sur « *L'avenir de la terre et l'inquiétude de ses habitants* » à partir de *Laudato Si'* : Face aux impasses d'un développement sans limites et sans perspective, oser regarder et contempler la Création, redécouvrir notre foi, choisir l'écologie intégrale, se réconcilier avec le monde, innover, penser un autre modèle, et partager la vie

spirituelle et fraternelle, faire l'expérience de la bienveillance, ceci en s'appuyant sur la pensée sociale de l'Église fondée sur quatre repères : la dignité de toute personne, le partage des responsabilités, la priorité aux pauvres, le bien commun.

Dimanche matin, Sœur Joëlle Ferry a partagé sa réflexion sur l'eucharistie, avec trois dimensions : La richesse de l'accueil du don de Dieu dans la célébration et dans nos vies ; le don de la vie : « *devenez ce que vous recevez* » ; et la mission (nous sommes envoyés porter l'Évangile).

Marie-Pierre Monachon-Martin, CMR

L'ÉGLISE VUE DES SOMMETS AUTOUR DE LYON

Il y a encore peu d'années, le milieu rural n'était pas un sujet, pour l'Église.

Dans un diocèse où existe une ville de grande taille, où les instances diocésaines sont concentrées en milieu urbain, le rural est méconnu.

Or, le rural vit, selon son dynamisme propre, l'Église y prend des initiatives, la population est variée, le rythme de vie est soutenu, les milieux professionnels sont nombreux, le tissu associatif riche. C'est en tout cas ce qui existe pour le Roannais et le Rhône Vert. Cette richesse est perdue pour le milieu urbain, et pour l'Église diocésaine en général lorsque cette dernière prend pour modèle la société, son centralisme et qu'elle donne foi à une théorie du ruissellement pastoral.

ACTION DE GRÂCE DE L'ARCHEVÊQUE AUX ACTEURS DE LA BÉATIFICATION



Chers frères et sœurs,

Au lendemain de la béatification de la bienheureuse Pauline Jaricot, une grande action de grâce monte de mon cœur pour ce beau moment de communion et de prière que nous avons vécu.

La célébration a donné une belle image de l'universalité de l'Église et de cet élan missionnaire « jusqu'aux extrémités de la terre » si ancré dans la vie de la bienheureuse Pauline Jaricot.

Elle fut aussi un beau témoignage de la communion de notre Église diocésaine, ce dont je rends profondément grâce à Dieu. Nous avons vu hier l'extraordinaire capacité de notre diocèse à se mobiliser et à fédérer les énergies au service d'un événement dont la portée dépasse de loin les limites de son territoire. Au-delà des difficultés que nous connaissons, notre Église est belle !

Je voudrais remercier de tout cœur tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à l'organisation, la préparation, l'animation ou la diffusion de cet événement : les services diocésains, les paroisses, les maisons diocésaines, les OPM, les communautés religieuses, les mouvements ou associations, le séminaire, RCF, KTO, sans oublier les prestataires, la municipalité de Lyon, la préfecture et GL Events dont le soutien a été particulièrement précieux.

Comme je l'ai dit hier, la liste des intervenants, aussi bien bénévoles que salariés, est tellement longue que je me contenterai de citer Philippine de Fressanges qui a été la cheville ouvrière de cet événement et qui a relevé le défi avec brio ! À travers elle, je veux remercier chacun d'entre vous.

La béatification de Pauline Jaricot n'est évidemment pas un but en soi. Elle ouvre un chemin à parcourir ensemble. Que la nouvelle Bienheureuse nous encourage à déployer les dons et charismes que le Seigneur nous donne, et à être d'authentiques disciples-missionnaires !

+ Olivier de Germa
archevêque de Lyon



LES PRÊTRES ÂÎNÉS, AU SERVICE DANS NOS PAROISSES ET AILLEURS !

Mardi 16 mai dernier, les prêtres âgés du diocèse de Lyon se sont réunis à Notre-Dame de l'Hermitage, à Saint-Chamond dans la Loire. L'archevêque et le père Matthieu Thouvenot, vicaire général, ont partagé notamment le déjeuner et concélébré la messe avec eux. Au cours de l'après-midi, ils ont pérégriné au sanctuaire marial du Val-Fleuri, dans la Loire.



Âînés, mais toujours en forme pour une journée fraternelle à Notre-Dame de l'Hermitage dans la Loire.

FÊTE-DIEU : GRANDE PROCESSION À LYON LE 19 JUIN



À l'occasion de la fête du Saint Sacrement, le 19 juin prochain, une procession eucharistique est organisée de 16h à 17h30 depuis l'église Saint-Nizier et jusqu'à la primatiale Saint-Jean. Cette procession sera présidée par Mgr Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon. N'hésitez pas à venir munis de pétales de fleurs, idéalement de roses, pour en tapisser le sol au passage de la procession.

Renseignements sur fetedieu@lyon.catholique.fr

UNE NOUVELLE STATUE DANS LE CARRÉ DES PRÊTRES À LOYASSE

En lien avec le diocèse de Lyon, l'association *Les Madones de Lyon* a proposé l'installation d'une nouvelle statue dans le carré des prêtres du cimetière de Loyasse. Cette statue en pierre tendre de la fin du XIX^e siècle représente le Christ sous les traits de l'*Ecce homo*. Après une petite restauration et la fabrication de son piédestal par "*Les Sculpteurs et Marbriers réunis*", elle a été installée à la fin de l'année 2021 pour compléter l'ornementation statuaire de cette parcelle du cimetière de Loyasse, dédiée aux prêtres du diocèse.

La bénédiction de cette nouvelle statue a eu lieu le 12 mai dernier, présidée par le père Patrice Guerre, curé de la paroisse



"Jésus donc sortit, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. »", Jn 19-5

Saint-Pothin et secrétaire du conseil presbytéral. Ce carré des prêtres compte sept cents tombes. Ce terrain a été acheté en 1827 par les chanoines Caille, qui l'ont cédé à la ville à la condition que des ecclésiastiques y soient inhumés. Un *Ecce Homo* sur le plan artistique est une représentation de Jésus de Nazareth debout, couronné d'épines et revêtu d'une cape, les deux mains entravées par une corde tenant un sceptre de roseau. *Ecce homo* signifie « voici l'homme ». Il s'agit de l'expression prêtée à Ponce Pilate, gouverneur romain de Judée, lorsqu'à Jérusalem, il présente à la foule Jésus de Nazareth sortant du prétoire, après la flagellation.

LES MADONES DE LYON POUR PRÉSERVER LES FAÇADES DE NOS IMMEUBLES

L'Association *Les Madones de Lyon* souhaite faire prendre conscience de la fragilité de ce patrimoine architectural, artistique et spirituel que sont les statues de madones et de saints ornant les façades d'un grand nombre d'immeubles lyonnais. Elle participe concrètement à l'inventaire des statues et des niches, aux opérations de sauvegarde et à l'installation de nouvelles statues sur les façades. Le but étant de poursuivre une tradition lyonnaise existante depuis le moyen âge qui s'est répandue aux XVII^e et XIX^e siècles.

www.madonesdelyon.fr

LES COLLÉGIENS DU DIOCÈSE DE RETOUR DE ROME !

"Le Credo des Saints" ou Saints' Creed : tel était le programme du pèlerinage à Rome effectué par 225 collégiens et lycéens du diocèse de Lyon du 23 au 29 avril dernier. Bâti sur le canevas d'un grand jeu de piste, le pèlerinage, accompagné par Mgr Emmanuel Gobilliard, a emmené les jeunes aux quatre coins de Rome, de la basilique Saint-Paul-hors-les-murs à la Basilique du Latran en passant par la basilique Saint-Pierre et Sainte-Marie-Majeure.



Une petite partie des 225 collégiens et lycéens partis à Rome.

Les jeunes, répartis en 22 équipes, ont sillonné Rome pendant une semaine en compagnie de "Frère Gringott" et d'un plan de Rome, à la recherche du Saint de demain... Le lendemain de leur arrivée, les jeunes ont pu visiter les Catacombes et vivre un grand jeu en extérieur, avant de conclure le soir par un Escape Game qui a remporté tous les suffrages. Le mardi : premier jour au Vatican. Les jeunes ont visité Saint-Pierre avec les prêtres et reçu une catéchèse de Mgr Emmanuel Gobilliard puis, l'après-midi, ils ont vécu une course d'orientation dans Rome. Ils se sont levés très tôt mercredi pour se rendre à l'audience du Saint Père, qui a eu quelques mots et une bénédiction spéciale pour la Pastorale des jeunes de Lyon. L'audience portait sur le Livre de Ruth, et l'exemplarité de cette belle-mère, Noémie, ainsi que sur le dialogue, source de fécondité, entre les générations. « Là où la jeunesse s'avère capable de redonner de l'enthousiasme à l'âge mûr, la vieillesse s'avère capable de rouvrir l'avenir à la jeunesse blessée » dit le Saint Père dans son audience.

7 prêtres étaient présents pour 225 jeunes : la mission était dense !

Le jeudi : grand parcours, les jeunes ont visité le Colisée, le Forum, le Capitole, Saint-Clément et Saint-Jean-du-Latran.

Finalement, le Grand Jeu s'est conclu par la révéla-

tion du mot de passe : Christos anesti Christos Anesti (En grec *Χριστός Ανέστη*) : ce qui correspond à la salutation que les chrétiens orthodoxes, ainsi que les autres Églises chrétiennes de rite byzantin, s'échangent pendant les quarante jours qui suivent la Résurrection de Jésus, c'est-à-dire de la Pâque jusqu'à l'Ascension. Pendant cette période le Christos Anesti remplace quasiment le « bonjour » ! Christos Anesti signifie « *Le Christ est ressuscité !* » On y répond *Alithos Anesti !* (En grec : *Αληθώς Ανέστη, soit « En vérité il est ressuscité ! »*)

Ils ont également découvert que le Saint de demain n'est autre...qu'eux même ! Une vocation qui se construit au fil des jours, au fil des épreuves de ce Grand Jeu...qui ne doit pas faire oublier le véritable pèlerinage, celui de notre vie.

Comme le dit le Pape François dans *Gaudete et Exultate* : « *Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie.* »

PAROLES DE JEUNES

"Ce pèlerinage m'a permis de construire une relation plus forte avec Dieu".

Lauranne B.

"Pour moi c'est un bon pèlerinage car il y avait une bonne organisation et les animateurs étaient tous gentils car ils m'ont donné la lumière pour continuer sur le chemin de Dieu".

Isabella F.

"J'ai rencontré de nouvelles et formidables personnes, j'ai exploré la ville de Rome avec un grand sourire, et puis ce voyage m'a aussi permis de renouer plus fortement mes liens avec Dieu".

Téa B.

"Ce pèlerinage fut pour moi une superbe découverte dans le développement de ma foi. J'ai pu me rapprocher de notre Seigneur, notamment durant notre veillée d'adoration".

Noah.

UN LIVRE POUR EN PARLER : L'HOSPITALITÉ DU ROANNAIS NOTRE DAME DE LOURDES A 100 ANS

L'Hospitalité du Roannais Notre Dame de Lourdes est une association, devenue une véritable « Institution ».

Chaque année, autrefois après des voyages en train de nuit souvent mouvementés, aujourd'hui en cars de jour plus confortables, des centaines de pèlerins et de malades de tout le Roannais partent pour la grotte de Lourdes où la Vierge apparut 18 fois à sainte Bernadette en 1858. À partir de cette date sont rapportés, notamment par le "Journal de la Grotte" des déplacements peu structurés de fidèles et de malades se rendant à Lourdes, petite cité des Pyrénées, pour y prier la Vierge et se laver avec l'eau de la Grotte.

Et c'est il y a 100 ans que commencent en Roannais, les véritables pèlerinages, grâce à la création de l'association *L'Hospitalité Notre Dame de Lourdes du Roannais*. Le premier date de 1921 et part de Saint-Symphorien-de-Lay. Pour marquer le centenaire de l'évènement, *L'Hospitalité Notre Dame de Lourdes du Roannais* a édité un livre : préfacé par Mgr Olivier de Germay, Archevêque de Lyon et par le P. François Cristin, directeur des pèlerinages diocésains.

Dans l'ouvrage, on retrouve la photo des premiers brancardiers, des premiers pèlerins, des premiers curés, à l'initiative de ces pèlerinages nouveaux, organisés.

Outre la naissance et l'évolution de *L'Hospitalité du Roannais N D L*, on peut lire l'incroyable histoire des Miracles de Lourdes, depuis le premier jusqu'au dernier, à savoir celui de



Photo de groupe du pèlerinage de 1912.

Sœur Bernadette Moriau, la 70^e miraculée. Et puis il y a les témoignages de nombreux pèlerins, brancardiers, infirmières, médecins... Chacun, à sa façon, explique Lourdes, dit la place si importante de Lourdes dans sa vie.

Ce livre est complété par d'innombrables photos, y compris côté coulisses, bref, de tout ce qui fait un pèlerinage à Lourdes.

Invitation est donnée au lecteur à « pèleriner » sur les pages de ce document

d'Histoire inédit jusqu'à ce jour, fort de la déclaration de la petite sainte : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* » Carnets-notes intimes, Bernadette Soubirous, 1873.

À signaler que la crise sanitaire n'a permis l'édition de ce livre attendu qu'en cette année 2022.

Ouvrage collectif : Dr Christian Bonnamour, Béatrice P. Bonnamour, Astrid Daène, Roger Lassaigne, Michel Mollaret, président. « Roanne à Lourdes, 100 ans de service : 1921-2021 », Librairies du Roannais et siège de l'Association, Centre N-D, 65 avenue de Lyon - Roanne. 94 p. Prix : 20 €.



VEUVES ET VEUF : REJOIGNEZ ESPÉRANCE ET VIE !

Ce mouvement national de la Pastorale des Familles, accompagne les veufs et les veuves. Son but est d'apporter **un réconfort moral et spirituel aux personnes dont le conjoint est décédé**. C'est un mouvement de passage, le temps nécessaire, pour les personnes récemment endeuillées. Espérance et Vie peut aider à vivre et à trouver une nouvelle place dans la famille, dans la société et dans l'Église. Les veufs et veuves se réunissent une fois par mois, en petites équipes et réfléchissent à partir de fiches thématiques. Parmi les thèmes partagés : Solitude et isolement.

Où est-il, Où est-elle ? Est-ce que nous nous reverrons et comment ? Trier ses affaires et qu'en faire ? La foi à l'épreuve du deuil ... Et le grand thème : la résurrection. Des rencontres diocésaines et conviviales sont proposées. Un rassemblement national a lieu tous les cinq ans à Lourdes.

Cette année ce sera les 1^{er}, 2, et 3 octobre 2022.

Josée Barieux,
responsable diocésaine d'Espérance et Vie



LE GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS À LYON 3^E ENFIN RESTAURÉ !

Entrepris en février 2020, les travaux de restauration du Grand orgue se sont achevés le 7 mai dernier, quelques heures avant sa bénédiction et son inauguration en présence de Mgr Patrick Le Gal, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris et son organiste, Yves Castagnet ainsi que du chœur La Cigale de Lyon. Nommé organiste titulaire en 2016, Clément Perrier se rend compte qu'après 20 ans de bons et loyaux services, l'instrument nécessite d'importants travaux de nettoyage et d'entretien. L'orgue, installé pour la première fois en 1899 n'était en effet plus tout jeune. Voyant l'intérêt suscité auprès des paroissiens ainsi que des curés de l'époque - le père Michel Bourron puis le père Yves Baumgarten - il propose la création d'une association au profit de la restauration de l'instrument : l'Association des Amis de l'orgue de Notre-Dame de Bon-Secours. Clément Perrier obtient successivement l'adhésion de la Ville de Lyon, propriétaire de l'instrument, et celle de la Paroisse affectataire, autour du projet de l'association et le concours de mécènes, parmi lesquels la Fondation Saint-Irénée, l'Association Immobilière Paroissiale de Montchat, la Paroisse de la Visitation, les nombreux donateurs de l'association des Amis de l'orgue de Montchat... De nombreux concerts et événements sont organisés au profit de la restauration de l'instrument remportant un vif succès. Le coût total des travaux s'élève à 240 000 euros pour cet orgue de trois claviers et 2 027 tuyaux !



Orgues Giroud Successeurs, qui a mené les travaux, est labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » depuis 2006.



Le Baptême du Christ est une des huiles sur bois monumentales peintes par Bruno Desroche, pour le retable de l'église de la Sainte-Trinité.

UN RETABLE MONUMENTAL INAUGURÉ À LYON 8^E

Le 12 juin prochain à 10h30, la paroisse de la Sainte-Trinité, à Lyon 8^e inaugure un nouveau retable, monumental, situé derrière le chœur de l'église. Il mesure 11 mètres de longueur sur 2,60 m de large ! Au cours de la messe, le retable peint par l'artiste Bruno Desroche sera béni par l'archevêque de Lyon. Il représente notamment, dans un décor d'édifices lyonnais, l'Annonciation, la Transfiguration et le Baptême du Christ. « C'est en 2019, en peignant le Chemin de Croix de Saint-Nizier, que j'ai décidé de me consacrer pleinement à la peinture religieuse, comptant sur la grâce du Bon Dieu et le soutien de mon épouse Eri que l'on aperçoit d'ailleurs avec nos enfants en station VIII du Chemin de Croix de Saint-Nizier et au verso du Retable de la Trinité ! », confie l'artiste. « Je peins mes contemporains aux côtés de Jésus pour inviter le spectateur à "entrer dans l'image", en s'identifiant aux personnages du tableau. Je veux, en les représentant, parler à nos frères proches et surtout éloignés, de la présence d'un Dieu vivant aujourd'hui, qui les visite aujourd'hui. L'image interpelle et fait naître un dialogue apaisé avec nos frères qui ne connaissent pas le Christ : elle ne les violente pas »

4 DIACRES ORDONNÉS CETTE ANNÉE !

Quatre diacres et quatre prêtres seront ordonnés cette année dans notre diocèse. Les ordinations diaconales auront lieu le samedi 18 juin à 10h et les ordinations presbytérales auront lieu le dimanche 26 juin à 15h30. Rendez-vous pour les deux célébrations à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Retrouvez dans les pages suivantes une brève présentation de chacun d'entre eux. Les deux célébrations seront retransmises sur la chaîne YouTube du diocèse de Lyon.

Yves et Bénédicte, paroisses de la Rédemption et Saint-Joseph (Lyon 6)



Yves Grouin (68 ans) et son épouse Bénédicte habitent dans le sixième arrondissement après avoir souvent déménagé en France au gré des mutations professionnelles d'Yves (RH EDF). Partout où ils sont passés, les Équipes Notre-Dame ont été leur point d'ancrage et de responsabilité ecclésiale depuis 1983. Au printemps 2017, un an et demi après son départ à la retraite, Yves a reçu l'appel au diaconat. Il a pu dire « oui » avec les encouragements de sa famille et grâce au lien privilégié du couple avec les moines de l'abbaye Sainte-Marie de la Pierre-Qui-Vire où le papa de Bénédicte a été moine bénédictin après son veuvage. Yves tient à témoigner de l'excellence de la formation qui mène au diaconat et les a fortement « déplacés » et nourris dans leur foi. Actuellement impliqué dans quelques missions diocésaines, Yves est également au service du catéchuménat des adultes au sein des deux paroisses, et Bénédicte est au service des funérailles. Sa joie communicative et l'attention à chacun, tout particulièrement aux plus pauvres, sont les fils conducteurs d'Yves pour le service du Christ.

Luc et Isabelle, paroisse Sainte-Blandine du fleuve (Vourles)

Luc Marcellin (52 ans) est ingénieur, son épouse Isabelle est comptable. Mariés depuis vingt-deux ans, ils ont trois grands enfants. Luc est sensible aux personnes en recherche et saura accueillir les « chrétiens du parvis »

tout comme il privilégie la qualité des relations, l'écoute et le service désintéressé dans l'entreprise pour laquelle il travaille comme cadre, mais aussi dans l'accueil des plus démunis, des marginaux et des exclus, valeur qu'il partage complètement avec son épouse Isabelle. Tous deux sont engagés dans l'association qui organise les « festins d'espérance »



à Perrache. Luc a découvert la joie d'accompagner les catéchumènes sur leur chemin de foi. En accueillant l'appel à être un signe de l'amour de Dieu pour tous, il sera volontiers au service de celles et ceux qui sont en situation de fragilité ou en recherche comme les catéchumènes et les recommençants, et d'abord attentif aux personnes que l'on n'entend pas ou ne voit pas.

Olivier et Constance, paroisse Sainte-Madeleine des Charpennes (Villeurbanne)

Père de six enfants, grand-père de huit petits-enfants, Olivier Pons (59 ans) est marié à Constance depuis 33 ans. À 30 ans, il découvre le Renouveau charismatique en recevant l'effusion de l'Esprit Saint. Depuis 2001, Olivier et Constance sont engagés au Chemin Neuf, dans différentes paroisses, particulièrement auprès des jeunes et des couples. Après vingt-cinq ans de carrière militaire, Olivier part en mission à Madagascar au service du diocèse d'Antirabé avec sa famille avant de travailler au service des Apprentis d'Auteuil pendant cinq ans. Olivier s'est toujours montré attentif aux jeunes en grande difficulté. Aujourd'hui directeur d'établissements professionnels dans l'enseignement catholique,



il porte le souci de l'éducation chrétienne pour tous. Au service de la paroisse de Sainte-Madeleine de Villeurbanne, dans la mission de préparation au mariage, et dans l'évangélisation, il s'emploiera à annoncer à tous la joie de suivre Jésus. Constance et Olivier ont à cœur d'être un couple missionnaire.

Marc et Isabelle, paroisses de la Rédemption et Saint-Joseph (Lyon 6)

Né à Auxerre, Marc Pescheux (52 ans) adopte la profession de son père et devient représentant de forges et de fonderies pour les métiers de l'industrie avant de devenir gérant d'une société spécialisée dans le commerce de l'Industrie lourde. Marié avec Isabelle, ils ont 3 enfants. Présents aujourd'hui, Clothilde, Garance et Pierre ont encouragé leurs parents à répondre favorablement à l'appel de l'Église. Envoyé en stage parmi les forains, Marc a trouvé des sœurs et des frères très accueillants, « commerçants de la fête ». Avec eux, il a découvert l'Église habillée d'une foi en Jésus et Marie qu'il ne connaissait pas et qui l'a fait grandir. Fort de la confiance de son épouse Isabelle et de ses enfants, il se met désormais au service des hommes dans l'espérance de la rencontre avec le Seigneur qui se manifeste déjà chez les plus pauvres d'entre nous.

Retrouvez un album photos sur lyon.catholique.fr



DIACRES DANS LE DIOCÈSE DE LYON

Nommés dans une paroisse

Dans notre diocèse, les diacres sont généralement nommés dans une paroisse. Dans la paroisse, le diacre collabore très étroitement avec son curé et avec tous les autres acteurs pastoraux : prêtres, laïcs en mission ecclésiale, et plus largement les baptisés qui participent à la mission. La nomination d'un diacre habilite celui-ci à exercer les actes liturgiques du ministère : homélie, célébration des mariages, des baptêmes, conduite des funérailles.

Avec une lettre de mission

Le diacre reçoit une lettre de mission personnelle, signée par un Vicaire Général ou Épiscopal. La lettre de mission détaille le champ d'activité du diacre : organisation des activités caritatives, aumônerie d'hôpital, de prison, accompagnement d'un mouvement, animation d'une pastorale au service des jeunes, coordination de la préparation au mariage, etc... Elle définit le cadre et la durée de cette mission, et précise les collaborations ainsi que le responsable hiérarchique auprès de qui le diacre rendra compte de sa mission.

Si les missions sont le plus souvent au niveau paroissial, certaines s'élargissent au doyenné ou au niveau diocésain (par exemple, présence au Conseil Diocésain de la Solidarité, aumônier d'un mouvement), parfois national. Écrite en concertation entre les autorités et la personne concernée, la mission confiée tient compte de la disponibilité du diacre.

Le volume des missions est donc évolutif dans la vie d'un diacre.

L'archevêque remet les lettres de mission une fois par an lors de la fête des diacres, au cours d'une célébration proche de la fête de saint François d'Assise. Chaque diacre est accompagné dans sa mission par un délégué épiscopal territorial au diaconat (DETD) qui se tient à son écoute. Il y a quatre DETD correspondant aux quatre zones territoriales. En lien avec le délégué épiscopal pour le diaconat, chaque délégué territorial suit le renouvellement ou l'évolution des missions des diacres en dialogue avec eux.

Insérés dans des fraternités locales

Les diacres et leurs épouses sont invités à se retrouver en petites fraternités locales environ une fois par trimestre, pour relire leur ministère, partager leurs joies ou leurs difficultés et les confier à Dieu dans la prière.

Incardinés (comme les prêtres) dans un diocèse

C'est-à-dire inscrits dans le corps ministériel d'une Église particulière. C'est un statut juridique, signe du lien spécifique qui relie les diacres à l'évêque. Le jour de l'ordination, c'est à lui que le nouveaudiacre promet obéissance.

L'incardination favorise une fraternité entre les diacres. Elle est stable (on ne change pas de diocèse). Cependant, il peut arriver qu'un diacre soit déplacé pour des raisons sérieuses (professionnelles de longue durée, santé...). Après avoir été "prêché" au nouveau diocèse, il peut demander une nouvelle incardination.

ILS SERONT ORDONNÉS PRÊTRES LE 26 JUIN

Guillaume de la Porte



J'ai grandi dans une famille catholique, mais la foi est devenue vraiment importante pour ma famille grâce à l'arrivée d'un jeune prêtre dynamique sur la paroisse, et surtout grâce à la conversion de ma mère. Elle a rencontré le Seigneur et en est sortie tellement transformée et rayonnante que nous avons tous commencé un chemin de foi. J'avais alors 14 ans.

Lors d'un camp trois ans plus tard, au cours d'une veillée d'adoration-miséricorde, j'ai moi-même rencontré le Seigneur, et j'ai entendu pour la première fois l'appel au sacerdoce.

Ce n'est que dix ans plus tard que je suis rentré en année de propédeutique (fondation spirituelle et discernement). Durant ce temps, a mûri ma compréhension de ce qu'est l'appel de Dieu : ce n'est pas seulement un appel extérieur à moi-même auquel je déciderais de répondre, mais c'est Dieu qui me révèle à moi-même qui je suis, et quel est le lieu où je pourrais davantage me donner, porter du fruit, être heureux.

L'année de propédeutique a été fondamentale, notamment la retraite de 30 jours de Saint-Ignace qui a profondément enraciné cet appel. Les années de séminaire m'ont permis d'apprendre à répondre à l'appel de Dieu dans le concret du quotidien, à travers les études, les services, la vie de prière, les apostolats. Durant l'année diaconale, j'ai été envoyé en apostolat dans des paroisses : quelle joie de me donner pour permettre à d'autres de découvrir ou de mieux goûter ce trésor de l'Amour de Dieu !

Aujourd'hui, à l'approche de mon ordination sacerdotale, je me sens bien petit, mais je suis aussi dans une grande confiance en Dieu qui m'appelle, et dans une immense joie à l'idée de me donner entièrement à lui et à tous, à l'idée de tant recevoir de lui et de chacun.

Olivier de Petitville

Si à 20 ans, on m'avait dit que je serais un jour ordonné prêtre, je n'y aurais pas cru ! Non que mon enfance n'ait pas été catholique : en effet, nous priions souvent le soir en famille avec mes 6 frères et sœurs ; j'allais aussi à la messe le dimanche à l'église Saint-Claude de Tassin ; j'ai été bercé par le scoutisme dès ma plus tendre enfance ; j'ai même été au lycée à Saint-Bonnet de Galaure, fondé par la vénérable Marthe Robin. Mais lorsque j'ai quitté le milieu familial, j'ai pris de la distance avec l'Église. Il est vrai que ma vie associative et nocturne en école de commerce rendait l'assistance à la messe plus difficile le dimanche matin. Bref, à 20 ans, je n'avais pas mis Dieu en tête de mes préoccupations.

C'est lui qui est venu à ma rencontre quand j'étais étudiant à Londres, par l'intermédiaire d'anglicans qui m'ont invité à suivre un parcours Alpha. Lors d'une soirée, j'ai été bouleversé par l'Esprit Saint et une nouvelle vie s'est engagée pour moi. Curieusement, la paix, la joie et l'amour qui me manquaient tant, revenaient habiter dans mon cœur... J'y ai tout de suite vu l'œuvre de Dieu. Je découvrais enfin qu'il voulait me rendre heureux et qu'il était proche de moi. Quel bouleversement ! Comprenant intuitivement qu'il veillait sur mon bonheur, je lui ai alors demandé ce qu'il souhaitait pour moi : prêtre, homme marié, religieux... J'ai cheminé pendant 2-3 ans avec cette question. Mon séjour humanitaire au Vietnam avec les MEP m'a enlevé toute peur et obstacle se trouvant sur ces différents chemins. C'est au cours d'une retraite de 6 jours que le Seigneur a toqué à ma porte : je me suis senti envahi de son amour et je sentais que c'était dans le sacerdoce que je pourrais le mieux l'aimer. C'était une douce évidence qui m'emplissait d'une joie durable. J'ai alors cheminé pendant plusieurs années, d'abord en année de propédeutique à Paray-le-Monial, puis au séminaire Saint-Irénée à Fourvière et également en paroisse : à Roanne, Gerland, et Saint-Pothin - Immaculée Conception.



Jean Peytou

Je suis l'aîné dans une famille catholique de cinq enfants. Nous habitons la région lyonnaise depuis plus de vingt-cinq ans, même si les racines de la famille sont plus méridionales. J'ai eu grâce de recevoir dans ma famille le sens de la prière, de l'amour de l'Église dans sa diversité et l'exemple de l'engagement. Ma



foi a grandi grâce au scoutisme et à mes études littéraires, dans lesquelles j'ai découvert, grâce au témoignage de plusieurs de mes professeurs, l'importance de travailler l'intelligence de sa propre foi. Tout cela m'a aidé à grandir dans une foi adulte et réfléchi. C'est au cours d'une messe, dans ma paroisse, vers l'âge de 18 ans, que je me suis dit « ce prêtre a l'air heureux, pourquoi pas moi ? » Il a fallu plusieurs années de questions, de combats aussi, pour que je comprenne que cette petite voix au fond de mon cœur était profondément un appel de Dieu à être prêtre, et surtout que cet appel allait me rendre heureux. Être responsable d'un groupe scout, m'engager dans le mouvement d'évangélisation Anuncio, voilà aussi des expériences qui m'ont aidé à comprendre ce qui me rendait heureux, ce qui me comblait : être un instrument dont Dieu se servait pour transmettre sa grâce à ceux vers qui il m'envoyait. Des années de formation au séminaire, je retiens avant tout l'importance de la mission, à travers tous les visages rencontrés, lors des missions de rue, dans les apostolats que nous avons menés, dans les paroisses où j'ai été envoyé : Vénissieux, Villeurbanne... Il y a urgence, et nos contemporains, particulièrement les adolescents et les jeunes ont soif ! La mission nous oblige aussi à une confiance renouvelée dans le fait que l'Esprit Saint n'abandonne pas son Église. Ce n'est pas sur nos propres forces que nous devons nous appuyer, mais sur l'Esprit Saint. Le séminaire pour cela m'a aidé à construire, petit à petit et chaque jour, une amitié avec le Christ, ancrée dans la fidélité du quotidien. C'est pour me mettre au service de cette mission que je suis envoyé, durant deux ans, approfondir mes études de théologie à Paris, pour travailler sur les liens entre la raison et la foi. Être ordonné prêtre, c'est pour moi être consacré à cette mission et encourager tous les baptisés à devenir plus missionnaires !

Vincent Zobler

Originaire de Metz, j'ai grandi dans une famille catholique pratiquante de 4 enfants, au sein de laquelle j'ai appris à prier. Je garde en mémoire l'amour de mes parents envers tous et leur dévouement pour l'Église, notamment dans leur engagement paroissial, et me souviens de l'accueil chaleureux qui était réservé aux prêtres à la maison. Ayant ressenti le désir de devenir prêtre dans mon enfance, j'ai peu à peu enfoui ce désir durant mon adolescence et le début de ma vie étudiante. Après un master en droit à Nancy, j'ai entamé une formation complémentaire en journalisme à Louvain-la-Neuve, en Belgique, lieu où j'ai (re)découvert la force de la prière, la joie de pratiquer sa foi avec d'autres jeunes chrétiens, et le sens du service, auprès de personnes sans-abri et de personnes âgées. C'est durant cette période que j'ai découvert la communauté de l'Emmanuel, attiré d'abord par la vie fraternelle qui y règne, puis par les temps de louange et d'évangélisation. La question de la vocation a resurgi grâce à l'accompagnement spirituel d'un prêtre qui m'a aidé à me poser les bonnes questions sur le sens profond de ma vie, et grâce aussi à la rencontre de séminaristes qui ont dépoussiéré mon image de l'Église. Après une année de propédeutique, et 5 ans d'études à Bruxelles puis à Lyon, j'ai passé une année de stage pastoral sur la paroisse de Caluire, avant d'être ordonné diacre et de rejoindre l'ensemble paroissial Notre-Dame de la Miséricorde à Lyon 8^e. La découverte de la pastorale et la diversité du ministère en paroisse m'ont fait prendre conscience de l'importance de témoigner de la tendresse de Dieu et de la proximité de l'Église envers tous. J'ai expérimenté cette année la joie donnée et reçue lors des visites à domicile des habitants du quartier, et le fruit concret porté par ces rencontres. Le Christ a mis en moi ce désir de le faire connaître et aimer, et je souhaite aussi utiliser ma passion pour la musique à Son service. Je rends grâce à Dieu pour son appel qui me dépasse. Comme Pierre, j'ai souvent envie de dire : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur* ». J'entends le Christ lui répondre, et me répondre : « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras* » (Lc 5, 8-10). Relevé par Dieu, confiant dans sa bonté et sûr de sa miséricorde, je lui réponds aujourd'hui « *me voici : envoie-moi !* » (Is 6,8).

